

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 25 janvier 1880](#)

## Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 25 janvier 1880

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[25 janvier 1880](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)

Lieu de destination6, avenue du Bel-air, Saint-Mandé (Val-de-Marne)

### Description

RésuméMarie Moret prend des nouvelles de son amie qui a été malade. Elle lui envoie un peu d'argent et l'informe du changement d'adresse pour son abonnement au *Devoir*.

NotesL'index mentionne l'adresse : « 6 avenue du Bel air à Saint-Mandé Seine ».

## Mots-clés

[Compliments](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Personnes citées [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906](#).

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Brullé, Adèle Augustine (1819-1897)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Fille du graveur géographe Pierre-Antoine Tardieu (1784-1869) et d'Eugénie Debonnaire, née en 1819 à Paris et décédée en 1897 à Paris. Elle épouse en 1843 l'éditeur de musique fouriériste Alexandre Brullé (1814-1891). Le couple se trouve à Bruxelles au cours des années 1850 et travaille pour Godin qui installe en 1857 à Forest puis à Laeken une succursale de la manufacture de Guise. Adèle Augustine Brullé s'occupe de la comptabilité de l'usine. Elle accueille Marie Moret envoyée en pensionnat à Bruxelles en 1856-1860. Alexandre Brullé met fin à ses fonctions de directeur de l'usine de Laeken le 13 mars 1863. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Adèle Augustine Brullé entretient une correspondance avec Marie Moret. Elle est abonnée à Saint-Mandé (Val-de-Marne) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Elle vit chez sa soeur cadette Céline Beauvisage à partir d'avril 1891 au 11, rue de l'Estrapade à Paris, où elle décède le 10 avril 1897.

## Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 2 p. (213r, 214v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Paris 15 Janvier, 1850

Chère Madame,

J'étais inquiète de  
n'avoir pas de nouvelles  
de vous depuis si long-  
temps, et ce n'était pas  
sans motif puisque vous  
en étiez si malade.

Durant ces terribles  
froïds j'ai souvent  
pensé à vous et j'aurais  
voulu être sûre que vous  
étiez à St Wandé pour  
vous prier de bien vou-  
loir me permettre de  
vous aider un peu.

M<sup>lle</sup> Paullé.

La dernière lettre que  
j'avais eue de vous  
m'ayant laissée avec  
la conviction que vous  
alliez chercher à céder  
votre maison, je  
pensais que vous  
pourriez avoir quitté  
St Wandé.

Veuillez donc me  
faire le plaisir d'accep-  
ter les cent francs  
ci-joints que j'ai  
tant de regret de ne  
vous avoir pas envoyés  
plus tôt, mais qui

pourront peut-être  
vous permettre quelques  
douceurs dans votre  
convalescence.

Surtout ne me  
remerciez pas, vous  
me feriez peine, c'est  
moi qui suis et serai  
toujours votre obligée.

Je ne connais per-  
sonne à Paris. Cette  
familiarité comme en  
voyage, je n'ai toujours  
en recluse. Je le regrette  
à cause de vous.

Je viens de faire changer  
votre adresse au bureau  
de Lévain pour que le  
journal vous arrive  
accréditant à rue de  
Lévain.

Adieu, chère Madame,  
les meilleures amitiés  
de ma famille, celles de  
M. Gadin et nos vœux  
pour votre prompt  
rétablissement.

Ce vous de tout  
cœur  
Marie Bonet